

# virginity

Text Agnès Villette



Awkward - Dining-Room - Photo: Julia Fullerton-Batten

If virginity seems, at first sight, to be the negation of sexuality, a form of detachment from the world and ourselves, today, it also raises intimate and personal questions about the liberty to use our bodies how we wish.

**E**tymologie et la lexicologie en disent long sur l'histoire de la sexualité. Les mots et leurs significations, plus succincts que d'épaisses études historiques, suivent les fluctuations de la morale et des pratiques sexuelles. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le mot "vierge" prend un sens figuré : celui d'inconnu, de neuf, comme ces grandes forêts vierges que les explorateurs découvrent sur des continents jusqu'alors inexplorés. Et la virginité féminine devient un enjeu social et moral inoui, tandis que la sexualité se complexifie au gré des découvertes médicales et de la sophistication sociale. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le mot "garce" qui, jusque-là, n'était que le féminin de "gars", prend une connotation coquine et salace. Au même moment, le mot "pudeur" entre dans le langage et s'attache aux caractéristiques attendues des jeunes filles : une retenue, du corps comme de l'esprit. Comme si le mot avait des affinités avec la féminité. Le monde est scindé : d'un côté l'aspect débridé de la sexualité, la force du désir ; et de l'autre, la maîtrise corporelle et le contrôle des émotions. Une polarité qui fut souvent développée à partir de la représentation féminine, la tentatrice, versus la vierge. Tout avait tellement mal débuté ! L'histoire biblique de l'exclusion du paradis terrestre n'est que le pendant d'un autre mythe, celui de Pandore et de l'interdit qui, une fois franchi, apporte toute une cohorte de désastres et de calamités. De ce mythe comme de la faiblesse d'Ève, il ne sera jamais vraiment possible de s'affranchir, du moins si l'on regarde de près l'histoire des mœurs.

#### Le paradoxe XXI<sup>e</sup> siècle

Si l'on aborde le XXI<sup>e</sup> siècle sous l'angle de la sexualité, il apparaît alors comme illisible et paradoxal. Si les corps dénudés des publicités pointent notre laxisme (renforcé par l'épanchement de phantasmes sexuels qui abondent dans les blogs), on peut néanmoins souligner de nombreuses tendances inverses. Un nombre croissant d'adolescents revendiquent leur virginité. Aux États-Unis, des groupes affiliés aux mouvements ultralibéraux et évangéliques ont développé le Silver Ring Thing, soit des vœux de chasteté prononcés lors de grandes réunions publiques. Ils portent une bague au doigt, signe visible et symbolique d'une pratique décalée avec l'époque mais qui en dit long sur des aspirations à contre-courant de l'hyper tolérance et sexualisation ambiantes. Le mouvement, issu des années 90, se définit d'ailleurs comme une forme de résistance contre la permissivité qui s'est établie depuis la libération sexuelle des années 60. Imposant aux US, le mouvement reste anecdotique en Europe. Toutefois d'autres pratiques tout aussi étonnantes signalent des tendances similaires, comme ces nombreuses femmes qui admettent séjournier dans des cliniques privées pour reconstituer leur hymen. Mais aussi, plus latent, l'expression actuelle d'une nostalgie d'un temps passé où

Si la virginité semble à première vue la négation de la sexualité, une forme de détachement par rapport au monde et à soi-même, elle pose clairement aujourd'hui la question personnelle et intime de la liberté de disposer de son corps.

The movement started in the nineties, defining itself as a form of resistance against the permissiveness that became established after the sexual liberation of the sixties. Whilst imposing in the USA the movement is almost unheard of in Europe. However, other equally astonishing practices suggest similar trends, like the many women who admit visiting a private clinic to have their hymens reconstructed. Also, however, if more latent, is the current expression of nostalgia for a time when women remained virgins until they married. Yet, research suggests that the average age for losing one's virginity stands at 17.8 years for girls and 17.5 years for boys. Contrary to received ideas, this average hasn't changed for thirty years. Nevertheless, virginity is making an astonishing comeback, which could be seen as pushing against the prevailing total permissiveness, for a generation for whom sexual education comes principally from the Internet and pornography. Today's adolescents seem to be injecting a whiff of conservatism into our open-to-anything epoch. It is a far cry from the dramatically provocative passage in an unfinished, nineteenth century, pre-feminist Stendhal novel, Lamiel, in which the eponymous character questions herself about love and, to find the answer, chooses "a large, twenty-year old half-wit" who she pays and charges with the task of teaching her about life. Once the act is over, Lamiel speaks, asking her partner if what just happened between them is indeed the act that is spoken about in hushed tones. After which she exclaims: "What! That's what love is?" The intended end of the novel is unknown. It is difficult to imagine what Stendhal had in mind for his character's future. Nevertheless, it's good to know that not all heroines are Emma Bovary.

#### **The beautiful wedding**

If at first glance virginity seems to be the negation of sexuality, it has always been a feminine means to regain a certain liberty in a patriarchal society in which the power of the father and the husband dominates. Virginity is the condition of exchange at the wedding, every "deflowered" girl becomes a stigma for her family, and can no longer enter into the social commerce that a wedding represents. Many of Molière's comedies evoke masculine anguish and fatherly despotism. In L'Ecole de femmes, all of Arnolphe's precautions – ridiculous and pitiful, but so realistic – are rendered pointless by the ingenuity of Agnes, who carefully avoids the polarization between looseness and naïve stupidity, by discovering desire and by questioning it openly. Abduction and rape are considered as theft, the family has lost its property, and the dishonor that goes with the fact that the father and brothers didn't protect this precious good. Thus, the line is drawn by an act that has always been condemned and, since very early on, has been considered one of the worst crimes. But the laws were never applied, charges were rare and condemnation exceptional.

Pa si nam ex-  
pernam, consed  
quis pra dolum  
quundae cepe-  
rer ferem temporatur  
atinctio tote-  
mosti aut iliqui

#### **From the fairy to the virgin**

From the 12th century, the cult of the Virgin Mary developed and led to a never-before-seen infatuation. She eclipsed fairies and the mysterious creatures that peopled medieval songs and literature. Theologians grappled with the impossible and came up with a doctrine that placed virginity at the heart of moral superiority. The fate of Salome on this subject is enlightening. This unbelieving midwife checked the virginity of Mary after the birth, a heretical act, and her whole hand withered. The Mary cult would spread and be an inspiration to women, giving them the means to escape male coercion. Abstinence became a moral position. A double escape; from men and from marriage, but also from the obligation to reproduce. This explains the fascination with the great virgins of history, who all have a privileged relationship with power and sainthood. They exert a fascination on the imagination, an inspiration for those who, like Saint Genevieve, Joan of Arc and Elizabeth I, sublimate their femininity, escaping male control and becoming warriors or politicians. This fascination has continued. In the 20th century, there were an impressive number of canonizations: Teresa of Avila, although canonized in the 17th century was recognized as a Doctor of the Church in 1970. Joan of Arc was



Awkward - YellowDress - Photo: Julia Fullerton-Batten



Awkward - Nightdress - Photo: Julia Fullerton-Batten

#### **Le Beau mariage**

les femmes arrivaient vierges au mariage. Or les recherches soulignent qu'actuellement l'âge du passage à l'acte s'élève à 17,8 ans pour les filles et 17,5 ans pour les garçons. Contrairement aux idées reçues, cette moyenne reste stable depuis une trentaine d'années. Toutefois la virginité opère un retour étonnant, qui pourrait s'afficher comme un contre-pied à la permissivité totale, pour une génération qui fait son éducation sexuelle avec l'internet et la pornographie. Les adolescents actuels semblent injecter un relent de conservatisme dans notre époque de tout-venant. On est loin d'un passage d'un roman inachevé de Stendhal, époustouflant de provocation – et annonciateur du féminisme –, dans ce roman du XIX<sup>e</sup>, Lamiel, le personnage éponyme, se questionne sur l'amour, et pour trouver une réponse se choisit un "grand nigaud de vingt ans" à qui elle donne de l'argent et qu'elle charge de la "déniaiser". Une fois l'acte accompli, Lamiel, interloquée, interroge son partenaire pour savoir si ce qui vient de se passer est bien ce dont on lui avait parlé à mots couverts. Et de s'exclamer : "Quoi ! L'amour ce n'est donc que cela ?" La fin du roman est laissée en suspens ; il est difficile d'imaginer ce que Stendhal réservait comme destinée à son personnage. Néanmoins, il est bon de savoir que toutes les héroïnes ne s'appellent pas Emma Bovary.

#### **De la fée à la vierge**

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le culte de la vierge Marie se développe et crée un engouement sans pareil. Elle éclipse les fées et les créatures mystérieuses qui peuplaient les chansons de gestes et la littérature médiévale. Les théologiens se débrouillent avec l'impossible et établissent une doctrine qui place la virginité au cœur de l'élevation morale. Le geste de Salomé est à ce sujet éclairant : cette sage-femme incrédule a vérifié la virginité de Marie après l'accouchement, geste sacrilège, le doigt et toute la main se sont desséchés. Le culte marial va se répandre et fonctionner comme une inspiration aux femmes, leur donnant les moyens d'échapper à la coercition des hommes. La simple abstinence devient alors une posture morale. Double échappatoire, aux hommes et au mariage mais aussi à l'obligation de la reproduction. C'est alors la fascination pour les grandes vierges qui jalonnent l'histoire et qui ont toutes une relation privilégiée avec le pouvoir et la sainteté. Elles exercent une fascination sur l'imaginaire, fantasmes multiples de celles qui, comme sainte Geneviève, Jeanne d'Arc ou Elisabeth Ire, subliment leur féminité en échappant au contrôle des hommes et en incarnant la figure de la guerrière ou de la finesse politique. Cette fascination perdure, puisque ce sera au XX<sup>e</sup> siècle, qu'elles obtiendront un nombre impressionnant

canonized in 1920. Saint Teresa of Lisieux in 1925... the list goes on. In a secular century, in which religion lost its dominant place, the figure of the virgin found an astonishing recognition which is confirmed by the film industry which never ceases to draw inspiration from this feminine pantheon.

#### Veils and Membranes

The hymen, before becoming something medical with the practice of hymenoplasty currently causing a stir online, was always something enigmatic. For a long time medics were split on its very existence, and the exclusively male doctors left the issue in the hands of midwives. Hesitating between anatomy and superstition, the hymen is more a symbol than a thin membrane, in which all fantasies take flight. In his *Histoire naturelle de l'homme*, published in the 18th century, Buffon mocks the belief in this ultimate sign of virginity as a seal of certainty. "Men, jealous of every kind of familiarity, have always made a big deal of everything they can believe themselves the first and only to possess. I don't hope to destroy the ridiculous prejudices that exist on this subject: the beliefs that give pleasure will always be believed." Before being considered as the ultimate symbol of pure femininity, virginity was also seen as a sign of moral purity. Our time highlights this distinction well, the hymen is rebuilt, but the woman is far from being an innocent young thing. If the hymen could not be scientifically rebuilt, the allegory of the veil, that which covers femininity, is pervasive. Religious women who wear the veil mask any outward expression of their femininity. The representations of the Virgin Mary have changed from the time of the first Christians when she was dressed in the clothes of a princess of the Eastern Empire, before being covered up in the 16th century in that ubiquitous blue veil. The young Muslims who adopt it evoke decency and protection from men's gazes. The bride wraps herself up in tulle. So many material symbols that draw from this mysterious and precious membrane.

While the convents are emptying and the churches are noticing a drop in numbers, virginity has not become obsolete, but has secularized, and is no longer the preserve of religion. The "deflowering" represents the initiatory and definitive step from childhood to the world of adults. It has regained a new importance in a time when marriage no longer represents a primordial transition for women. As for boys, it's no longer necessary to go and kill a bear to affirm their virility. ☺

de consécrations, Thérèse d'Avila, quoique canonisée au XVII<sup>e</sup>, sera reconnue docteur de l'Église en 1970. Jeanne d'Arc sera canonisée en 1920, sainte Thérèse de Lisieux en 1925. La liste n'est pas close. Dans un siècle profane où la religion perd la place dominante qu'elle a longtemps conservée, la figure de la vierge trouve une étonnante reconnaissance, que confirme le cinéma : ce dernier ne cessera de s'inspirer de ce panthéon féminin.

#### Voile et membranes

Avant qu'il ne soit appréhendé par la médecine et la pratique actuelle de l'hyménoplastie qui fait fureur sur le Net, l'hymen demeurait énigmatique. La médecine est longtemps restée partagée sur son existence, et les praticiens exclusivement masculins avaient abandonné le corps des femmes aux mains des sages-femmes, qui faisaient autorité. Hésitant entre anatomie et superstition, l'hymen est plus un symbole qu'une fine membrane : là, tous les fantasmes opèrent. Buffon, dans son *Histoire naturelle de l'homme*, publiée au XVIII<sup>e</sup>, se moque de cette croyance, signe ultime de virginité et sceau de certitude. "Les hommes, jaloux des privautés de tout genre, ont toujours fait grand cas de tout ce qu'ils ont cru pouvoir posséder exclusivement et les premiers. Je n'espère pas réussir à détruire les préjugés ridicules qui se sont formés sur ce sujet : les choses qui font plaisir à croire seront toujours crues." Avant d'être appréhendée comme le signe ultime de la pureté féminine, hymen à l'appui, la virginité fut longtemps vue comme une pureté morale. D'ailleurs, notre époque souligne bien la distinction : l'hymen est recomposé, mais la femme est loin d'être une oie blanche. Si l'hymen n'a pu être établi scientifiquement que tardivement, l'allégorie du voile qui recouvre la féminité est constante par sa prégnance. Les femmes qui prennent le voile en entrant dans les ordres masquent toute forme explicite de féminité ; les représentations de la vierge Marie ont évolué, aux temps anciens des premiers chrétiens, elle est revêtue des apparaux d'une princesse de l'empire d'Orient, avant de se voir couvrir vers le XVI<sup>e</sup> siècle de ce voile bleu. Les jeunes musulmanes qui l'adoptent évoquent la décence et la protection contre le regard des hommes. La mariée s'enrobe dans le tulle. Autant de symboles matériels qui déclinent la mystérieuse et précieuse membrane. Certes les couvents se vident et les églises subissent une baisse de fréquentation, mais la virginité n'est pas pour autant devenue obsolète : elle s'est sécularisée et n'est plus l'apanage du religieux. La défloration représente l'étape initiatique qui marque la sortie définitive de l'enfance et le passage à l'âge adulte. Elle a regagné une importance nouvelle dans une époque où le mariage pour les filles ne constitue plus une primordiale transition. Quant aux garçons, il ne leur est plus nécessaire de tuer un ours pour affirmer leur virilité. ☺



*Awkward - MasterBedroom* - Photo: Julia Fullerton-Batten